

# LE LOUP



L'augmentation de la pénétration humaine et ses effets négatifs constituent la principale menace pour la survie du loup d'Éthiopie.



La riche et dense communauté de rongeurs de l'étage afro-alpin permet la cohabitation du loup et d'un assemblage unique de 25 espèces de rapaces (ici un aigle des steppes).



## espèce emblématique d'un milieu original et canidé le plus rare du monde

Les coussinets d'armoise donnent à la steppe une teinte bleutée. Une buse à queue rousse vient de se poser sur une lobélie géante. Entre les bouquets de kniphofias aux fleurs jaune et rouge, une foule de rongeurs s'active. Ce milieu si particulier est l'étage afro-alpin, le domaine du canidé le plus rare du monde, le loup d'Éthiopie (*Canis simiensis*).

Espèce endémique de ces habitats montagnards les plus étendus du continent africain, il serait issu de l'évolution d'un ancêtre eurasiatique ayant colonisé cette partie orientale de l'Afrique au cours de l'une des dernières périodes glaciaires du Pléistocène, il y a environ 100 000 ans. À la même époque, émergeait sur ces hautes terres une riche communauté de rongeurs, avec une majorité d'espèces endémiques qui allaient devenir les proies quasi-exclusives de ce nouveau loup. Cet écosystème s'est ensuite fragmenté suite au réchauffement du climat, isolant des populations de loups dans des îlots montagnards au nord, au centre et au sud de l'Éthiopie, de part et d'autre de la grande faille du Rift est-africain.

C'est dans les massifs méridionaux, entre 3000 et 4000 mètres d'altitude, dans les monts Balé, que les loups sont encore les plus nombreux. C'est là que nous les avons observés la première fois dans les années 90 lors de missions ornithologiques qui nous ont permis entre autres de découvrir une population relictuelle d'aigles royaux, témoin elle aussi des mouvements de la faune paléarctique vers l'Afrique lors des épisodes glaciaires.

### Une histoire récente chaotique

Les effectifs actuels du loup d'Éthiopie sont estimés à moins de 450 individus répartis en six noyaux, alors que deux petites populations des massifs du nord ont disparu au cours des 20 dernières années suite à l'altération du milieu consécutif à la pénétration humaine.

Peu étendu en superficie, l'habitat afro-alpin du loup est soumis à une forte pression anthropique qui ne cesse d'augmenter. Les espaces montagnards, y compris et surtout dans les zones protégées, sont colonisés par les cultivateurs et les éleveurs qui réduisent et surexploitent un milieu original riche en espèces endémiques.

Aux risques de l'évolution naturelle de populations isolées aux effectifs peu nombreux, s'ajoutent donc une réduction des territoires de chasse, une concurrence des herbivores domestiques vis-à-vis des colonies de rongeurs et surtout la transmission par les chiens de diverses pathologies au premier rang desquelles la rage. Dans la vallée de la rivière Web, qui constitue l'habitat optimal du loup dans le parc national du mont Balé, au cours des années 2003 et 2008, jusqu'à 75% des loups sont morts enrégés.

C'est grâce à un programme de conservation (Ethiopian Wolf Conservation Programme, EWCP) qui a débuté en 1988 à l'initiative de Claudio Sillero-Zubiri, pionnier et spécialiste de l'espèce, que les campagnes de vaccination des chiens et des loups ont permis une restauration partielle des effectifs.

### Une vie de loup

Les principales études sur l'écologie, les comportements sociaux et la dynamique des populations de loups d'Éthiopie furent réalisées dans les monts Balé.

Tous les secteurs au dessus de 3000m d'altitude abritant une forte biomasse de rongeurs sont ou étaient occupés par une meute comptant en moyenne six individus adultes ou subadultes sur une superficie d'environ 6 km<sup>2</sup>.

La meute est très hiérarchisée et défend un territoire qu'elle parcourt au petit matin, en marquant ses limites avant de se disperser. Les loups sont des chasseurs diurnes et solitaires. Les rats-taupes géants et trois

espèces de rats de prairie diurnes constituent 95% des proies. La biomasse des rongeurs endémiques de l'étage afro-alpin peut atteindre l'équivalent de celle des grands ongulés dans les savanes est-africaines.

Les accouplements entre mâle et femelle dominants ont lieu d'août à novembre (à la fin de la saison des pluies), les naissances entre octobre et janvier. Après 3 à 4 semaines passées à l'abri, de deux à sept jeunes, le plus souvent six, sortent de la tanière. Tous les membres de la meute aident à l'élevage de la portée de la femelle dominante, gardant la tanière, régurgitant ou apportant les proies pour les jeunes qui sont nourris jusqu'à l'âge de six mois. Entre un et deux ans, ils quittent la meute (les femelles plus tôt que les mâles).

### Un avenir meilleur ?

Lors de notre dernier séjour dans le parc national du mont Balé en février et mars 2014, nous avons revu des loups nombreux et en bonne santé. Les membres du EWCP semblaient plutôt satisfaits. Mais partout dans le parc, des troupeaux, des signes de surpâturage, de nouveaux villages...

La population de loups des monts Balé a fait preuve d'une belle résilience après l'effondrement de ses effectifs suite aux atteintes de la rage. Mais à force d'amputer son habitat, d'altérer la qualité de ses territoires, de laisser les chiens domestiques venir à son contact, quel sera l'avenir de cette espèce très spécialisée et hautement vulnérable ? Un ambitieux programme de conservation a été réactualisé en 2011 (IUCN/SSC Canid Specialist Group) mais sans une volonté politique forte de faire appliquer les mesures de protection du milieu dans les parcs nationaux et avant tout de limiter les effets négatifs de la pénétration humaine, le sursis sera de courte durée. 🐾

Bibliographie disponible sur demande auprès de [gazette@ferus.org](mailto:gazette@ferus.org).